

En souvenir de...

SVIATOSLAV BOUZESKOUL (1921- 2004)

Bibliothécaire au Département de biologie

Par Louis Croux



« J'ai rencontré Sviatoslav Bouzeskoul dès mon arrivée au Département de Biologie en janvier 1967 par l'intermédiaire de Tatiana Znatchkovsky à qui il rendait fréquemment visite en tant que presque compatriote (*elle était d'origine ukrainienne*) car il aimait converser avec elle dans sa langue natale.

Ce qui frappait d'abord chez S. Bouzeskoul, c'était son côté vieille France ou plutôt vieille Russie. Il avait une façon cérémonieuse de vous saluer – il s'inclinait bas, ce qui ramenait à des décades en arrière – sans qu'il y ait de sa part intention de moquerie ni, bien sûr, de flagornerie. S. Bouzeskoul était une personne très policée comme il n'en existe plus guère. Lorsqu'on le connaissait mieux, on pouvait mesurer l'étendue de sa culture qui touchait à tous les domaines, avec une certaine prédilection pour l'ésotérisme côté "Planète" et Pauwels. J'avais découvert, à mon arrivée à Paris, le théâtre de Tchekov. Certains jours S. Bouzeskoul semblait tout droit sorti de ces pièces, avec son côté

mystérieux, ses yeux en coulisse sous d'épais sourcils, sa façon de vous glisser des informations dans l'oreille comme s'il s'agissait d'un secret d'Etat.

Au demeurant un être délicieux, aimant rendre service et vous apportant spontanément des tirés-à-part ou des copies d'articles sur des sujets littéraires ou politiques qu'il savait devoir vous intéresser.

C'est encore dans son travail de responsable de la Documentation du Département de biologie que j'ai pu apprécier les compétences de S. Bouzeskoul qui était exigeant dans la recherche de documents scientifiques. Lorsque la direction du D.B. s'est montrée soucieuse d'affiner l'appréciation du travail des chercheurs, il a potassé, avec André Désassis, l'adaptation des règles du "Citation Index". Je les revois tous les deux en train de "mesurer" le nombre de publications, de citations... Au passage, ils se délectaient d'articles qui frisaient le canular. Je me rappelle, en particulier, celui relatif à "*la croissance de la barbe de chercheurs isolés sur une île déserte...*"

Mais le plaisir que S. Bouzeskoul éprouvait à évoquer les relations insolites, les forces cachées ou les calculs secrets, qui -selon lui- étaient à l'origine de nombreux événements politiques ou sociaux, montrait sa grande curiosité intellectuelle et révélait l'étendue de ses connaissances. Je suis heureux d'avoir déjeuné en face de lui au mois de décembre dernier. Contrairement à des déjeuners précédents, il était très en forme ("*Croux, il faut commander une autre bouteille !...*") J'ai retrouvé, ce jour là, le "Boubou" que nous aimions tous et dont la brutale disparition nous a beaucoup affectés ».